

De chuchotement et de fureur di Armelle Heliot (LE FIGARO, 20/07/2006)

Avignon. Il aime les nuits de juin parce que, dans son enfance, elles correspondaient à l'arrivée des lucioles. Il les contemplait, dans les nuits douces de son Italie natale, en compagnie de son grand-père. C'est le mois de Castor et Pollux, le mois de l'été, des feux de la Saint-Jean, le mois de l'entrée dans le ciel du Cancer, le signe des rêveurs.

Il aime les nuits de juin et il a composé ces Racconti di giugno parce qu'un jour à Rome on lui a demandé s'il avait des choses à dire sur l'amour...

Il est seul, devant une petite table qu'il quittera parfois pour s'adonner à quelques exercices de profération. Il lit un texte qu'il a écrit mais l'on devine bien qu'il y injecte une part d'improvisation. Pippo Delbono est un être poreux. Il reçoit les ondes. Sous les grands platanes du musée Calvet secoués par l'onde d'avant crépuscule, dans le crincrin des cigales, il raconte, il se raconte. Au fond de la cour, Pepe Robledo surveille le son, et son ami Bobo écoute, sage, dans le maillot jaune de Maradona...

Pippo Delbono dédie ce vagabondage biographique à sa mère. Il parle de lui. Mais il parle surtout de ceux qu'il a rencontrés, aimés, sauvés de l'enfermement, souvent, de l'enfer parfois. Il est sincère. C'est un exercice étrange que cette conférence autobiographique.

Sur le chemin de soi, Pippo Delbono le sait, on a également besoin des poètes. Il aime les ardents, les inconsolables. Il aime Pasolini et Sarah Kane. Il ne perd jamais son humour. Au-delà de la bonhomie du personnage au moelleux de nounours, il y a la causticité d'un esprit aux aguets. Il y a, dans cette confession émouvante, des moments de pure hilarité, comme, par exemple lorsqu'il évoque la femme qui, en Italie, possède les droits de représentation de Sarah Kane !

Ce qui est beau dans ce moment sans référence esthétique, sans prétention artistique, c'est le chuintement des aveux et les accès de fureur poétique. Pippo Delbono est un être traversé par la langue, construit par le récit. Il baigne dans la langue, elle fait de gentils clapotis ou explose.